

Signets

La boîte à livres

Nous ouvrons cette boîte à livres avec cette strophe d'un poème¹ de notre camarade Charles Delamare, qui envisage de publier un recueil de poésie. Nous ne pouvons que nous en féliciter. « Les bruits du monde s'assourdissent / Se délitent légers, des flocons / De neige qui dansent tout en rond / Sur la steppe des jours calmes, lisses. / Aux autres, aux jeunes, les devoirs / D'état présent, de patiente lutte / Pour le progrès et contre la chute / De tension, sur le fil du rasoir. »

■ Les nouvelles guerres économiques

Christophe-Alexandre Paillard

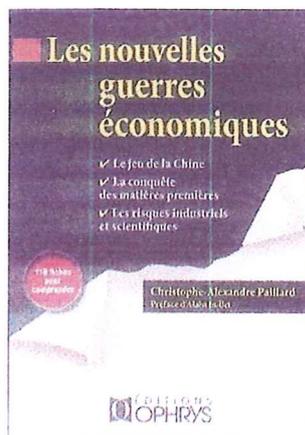
Éditions Ophrys 2011

Dans la préface de cet ouvrage, Alain Juillet, président de l'Académie de l'intelligence économique, souligne l'intérêt de cette étude qui ne prétend pas à l'exhaustivité, mais propose des réponses à des sujets souvent complexes : « À chacun, conclut-il, de trouver la meilleure manière d'utiliser pleinement cet ouvrage en fonction de ses propres besoins pour développer ses connaissances et répondre à ses questions dans ce domaine stratégique nouveau à la charnière de l'économie et de la sécurité ».

En 110 fiches, notre camarade a relevé le défi de présenter les principales questions géoéconomiques liées aux enjeux de sécurité du monde : marché des matières premières, industries et entreprises de défense, intelligence économique, protection des réseaux d'information, transactions financières et économiques illégales, pays proliférateurs d'armes NRBC (nucléaire, radiologique, biologique et chimique), risques économiques systéma-

tiques, renseignement et réseaux d'information. Cet ouvrage de plus de 600 pages est divisé en 6 parties, chacune étant complétée de fiches de lecture. Outre le répertoire des sites, le lecteur dispose, selon sa recherche, d'une bibliographie extrêmement complète.

Comme l'indique la bande de présentation, il devrait intéresser certes les candidats aux concours des grandes écoles (notamment l'Ena), mais aussi les concours administratifs, dans les formations en entreprise, et, bien sûr, les élèves de l'École de guerre. Il doit permettre de gagner beaucoup de temps et de pouvoir ainsi satisfaire « la



curiosité de tout un chacun. Il est inutile d'insister sur la réussite de cette étude à garder dans sa bibliothèque pour un usage quotidien tributaire de l'actualité.

■ Heurs et malheurs d'une Nation²

Jean-Alphonse Bernard
auto-édité, 2011

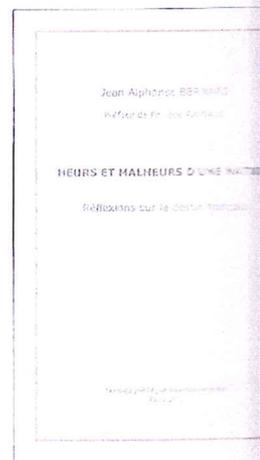
Ce livre, notre camarade l'a longuement mûri et précédé son écriture par de nombreuses lectures. « Jean-Alphonse Bernard, écrit Philippe Rainaud, est un guide précieux : lecteur de

Montesquieu mais aussi de Husserl, attentif aux crises économiques tout en étant sensible aux enjeux du colloque de Davos..., il nous invite à nous faire à la fois philosophe et historien avant d'être meilleur citoyen ».

Deuxième citation, tirée de l'avant-propos, sorte de synthèse de l'ouvrage : « Au moment où les peuples arabes se soulèvent pour la liberté, n'avait-on pas quelques raisons de répéter les paroles par lesquelles Périclès s'adressant aux parents des citoyens tombés au combat : "Que leur modèle inspire aujourd'hui votre émulation en mettant le bonheur dans la liberté, la liberté dans la vaillance, ne regardez pas trop au péril de la guerre" »³

M'en tenir à ces deux citations et au sous-titre « Réflexions sur le destin français » suffiraient à clore ce compte rendu qui incite à la lecture de ce livre passionnant, riche de pensées et de réflexions sur des problèmes auxquels nous ne prêtons pas assez d'attention.

Dans la première partie, l'auteur rappelle les deuils de notre histoire post-révolutionnaire : le 31 mars 1814, le 15 juin 1815, le 2 septembre 1870, le 18 mars 1871 et le 7 mars 1936, prélude aux plus grands désastres de la Nation. L'auteur a choisi ces dates parce qu'elles illustrent nos défaites non seulement dans leurs conséquences politiques mais aussi dans les échos suscités chez les écrivains, romanciers ou philosophes, afin de mieux comprendre les raisons de la chute et de la conduite du renouveau. La deuxième partie de l'ouvrage pose la question : défaite ou déclin pour notre pays ? et nous guide vers différentes conclusions. Ainsi



l'auteur cite la crise des auteurs, les crises économiques, la mondialisation sans frontières, les limites du crépuscule européen, l'Amérique, la montée de la Chine, avant de conclure que nos esprits modernes retournés en arrière est impossible. Peut-être nous accorderons le retour sur soi et à se conduire à l'examen de conscience tel que Renan et Marc Aurèle l'ont tenté. Aussi devons-nous retourner au domaine le plus proche, au foyer (où nous est familier, c'est-à-dire la France et à l'Europe) pour poser des limites à la démesure et à la transgression universelle. Ce livre mériterait une large diffusion.

■ Notre vieux pays

Dominique de Villele
Plon 2011

Ce livre, paru en août de l'année dernière, vient de nous parvenir. Il est toujours dans l'actualité. Simple récit ? Confessionnel ? Précisément, le désir d'écrire sur notre vieux pays et surtout de l'auteur, de nous faire partager son amour de la France, ce terme d'un véritable amour de la France qui lui a permis de voir et de revoir les paysages